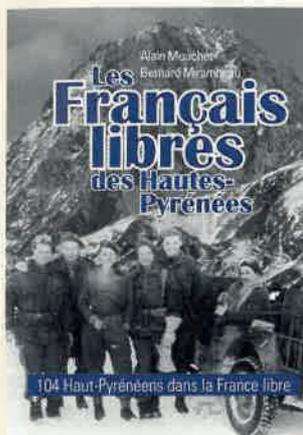


Les Français libres des Hautes-Pyrénées



Dans le département des Hautes-Pyrénées comme ailleurs, les Français Libres sont mal connus. Ils sont presque les oubliés de l'histoire dans ce territoire frontalier où l'activité de résistance fut intense. Deux auteurs, Alain Mouchet et Bernard Mirambeau, ont décidé de redonner aux 104 Français Libres identifiés dans le département la place d'honneur qui est la leur.

Hommes et femmes de toutes armes et ayant des parcours parfois très différents, ils ont en commun une détermination sans faille : se battre pour que la France retrouve sa liberté.

Certains gagnent l'Angleterre par bateau, d'autres rejoignent des colonies britanniques (Palestine, Nigeria, Ghana, etc.), d'autres franchissent la frontière espagnole et sont alors internés pendant plusieurs mois avant d'arriver en Afrique du Nord ou de rejoindre l'Angleterre par Gibraltar. D'autres sont déjà sur place, en Afrique, au Moyen-Orient ou ailleurs.

Les Hauts-Pyrénéens se retrouvent dans tous les corps d'élite de la France libre, notamment la 13^e demi-brigade de Légion étrangère qui combat en Norvège dès 1940 ; la 1^{re} division française libre, la 2^e division française libre, qui deviendra la 2^e DB en août 1943 ; le 1^{er} bataillon d'infanterie de marine (1^{er} BIM) qui, intégré à la 1^{re} brigade française libre de Koenig, sera décimé à Bir Hakeim en 1942 ; le régiment de marche du Tchad, qui est de tous les combats avec Leclerc avant de devenir le régiment d'infanterie mécanisée de la 2^e DB en juillet 1943.

La vie de chacun est brièvement décrite à la lumière des documents militaires et administratifs, de la littérature disponible et, surtout, des pièces prêtées par les familles.

Le rideau de l'oubli s'entrouvre. Certains sont marins, grasseurs en salle

Le service action en Allemagne 1945

Des histoires inédites de missions de commando menées par les services secrets français dans l'Allemagne de la fin de la guerre, de leur conception à leur exécution. Une découverte près de quatre-vingts ans après.

Parmi les innombrables actions secrètes de la Seconde Guerre mondiale, Franck Lambert, également auteur d'un ouvrage sur *Les Saboteurs de la France Combattante* en 2015, a déniché des récits originaux et qui concernent des combattants français, sous commandement français qui plus est. L'auteur nous narre par le détail ces missions qui se déroulent à la toute fin de la guerre, mais son propos est aussi de nous montrer la renaissance, même balbutiante, des services secrets français de la Libération. La Direction générale des études et recherches (DGER), héritière de la Direction générale des services spéciaux (DGSS) qui avait succédé au BCRA, le Bureau central de renseignements et d'action de la France Libre, veut montrer aux services alliés ce qu'elle vaut et va monter, au profit des forces britanniques et américaines, des missions de renseignement et de sabotage derrière la ligne de front, sur le sol allemand. Si les ouvrages narrant des actions parfois spectaculaires, parfois tragiques des agents secrets, sont nombreux, ceux-ci ne racontent jamais ce qui s'est passé pour eux après la Libération. Frank Lambert a le mérite de mettre en lumière ce moment de l'histoire entre la Libération et la capitulation allemande, dans une France convalescente, montrant comment les services secrets ont tenté

des machines, sous-marinières, garçons, simples matelots ou appartiennent au célèbre commando Kieffer (1^{er} bataillon de fusiliers marins commandos). D'autres sont intégrés aux forces aériennes. Ils sont pilotes, radios, mitrailleurs... dans les groupes de chasse Alsace, Normandie-Niemen, ou dans les groupes de bombardement Bretagne, Lorraine. D'autres encore sont parachutistes au sein du Special air service ; l'un d'eux deviendra Compagnon de la Libération.

Certains, prisonniers, s'évadent. S'ils sont repris, ils recommencent. Jamais ils ne renoncent.

Certains appartiennent à la Résistance intérieure, comme « gracieuse », discrète porteuse de courrier et passeuse de gens en Espagne...

D'autres font partie des comités de Français libres qui fleurissent un peu partout dans le monde.

On trouve aussi des douaniers, des gendarmes, des ingénieurs et des commerçants.

Et puis il y a des bagarres épiques entre Français, ceux issus du Corps franc d'Afrique et les autres ; personne ne peut dire que les Français Libres étaient des enfants de chœur. Une petite poignée d'entre eux étaient même de sacrés lascars. Pourtant, dans leur immense majorité, ils étaient simplement des soldats discrets et disciplinés. Discrets même après la guerre quand tant d'autres ont su crier leurs mérites sur les toits.

Il ne faut pas les oublier. Ils étaient 104, dont quatre femmes. Et six morts pour la France. Merci à vous : Paulette, Jacqueline, Élise et Marie-Apollinie. Merci à vous : Maurice, Guy, Robert, Albert, Jean-Robert et Georges. On ne vous oublie pas.

Alain Mouchet

Les Français libres des Hautes-Pyrénées : 104 Haut-Pyrénéens dans la France libre

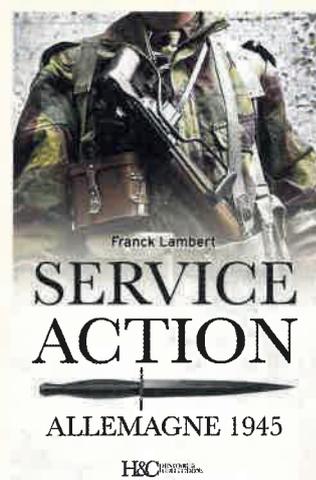
Alain Mouchet et Bernard Mirambeau

Éditions du Val d'Adour, mars 2022, 304 p., 22 €

par tous les moyens, souvent dérisoires, à leur disposition, de retrouver leur rang perdu en 1940.

Les missions des ces quelques agents, qui ont, malgré leur improvisation, obtenu des résultats notables, sur une courte période entre février et avril 1945, sont un exemple de cette faculté d'adaptation et de débrouillardise qui a fait l'excellence des services français.

Vincèn Carminati



Le service action en Allemagne en 1945.

Mission Croc et Commando A220

Franck Lambert

Histoire & Collections, mars 2022, 224 p., 22 €

Découvrez la page de la Fondation sur Twitter à l'adresse suivante :

<https://twitter.com/FondationFL>